

Rapport d'activité

2024 → 2025

KERING
FOUNDATION



Sommaire

- 5 Agir ensemble pour un monde sans violences, éditorial par François-Henri Pinault
- 6 Gouvernance
- 8 Nos partenaires
- 9 Notre mission
- 10 Notre théorie du changement
- 12 Événements clés 2024-2025
- 14 Notre impact en 2025
- 16 Briser le cycle des violences qui se répètent de génération en génération, entretien avec Céline Bonnaire
- 18 Soutenir des associations pour un changement durable**
- 22 Accompagner les survivantes et les victimes
- 26 Prévenir les violences dès le plus jeune âge
- 30 Renforcer l'écosystème
- 36 Engager l'écosystème de Kering**
- 40 Faire du lieu de travail un espace sûr et bienveillant
- 44 Influencer de nouveaux publics, mobiliser d'autres acteurs**
- 48 Faire avancer la recherche internationale
- 50 Lever des fonds et sensibiliser
- 53 Mobiliser le secteur privé

Agir ensemble pour un monde sans violences



François-Henri Pinault,
Président de Kering
et Kering Foundation

Les violences basées sur le genre transcendent les frontières, les cultures et les classes sociales. Elles affectent des millions de femmes et d'enfants à travers le monde et fragilisent profondément le tissu de nos sociétés. C'est un enjeu majeur qui appelle une réponse collective, durable et déterminée.

Depuis la création de Kering Foundation, notre conviction est claire: face à un phénomène systémique, aucune action isolée ne suffit. Nous avons donc choisi une approche fondée sur la coopération entre associations de terrain, institutions et entreprises engagées.

L'écoute des acteurs de terrain et la recherche constante d'impact nous conduisent à faire évoluer notre action pour répondre au plus près des réalités vécues par les victimes. C'est dans cet esprit qu'en 2023, nous avons étendu notre engagement à la lutte contre les violences faites aux enfants, aux côtés de notre combat historique contre les violences faites aux femmes. Parce que ces violences sont souvent intimement liées, la Fondation a choisi d'agir à leur intersection, avec une approche qui vise non seulement à protéger et accompagner les victimes, mais aussi à prévenir durablement les conséquences des violences sur leur santé, leur bien-être et leurs perspectives.

Notre action s'articule autour de trois axes complémentaires: l'accompagnement des femmes et des enfants victimes de violences, illustré notamment par notre soutien à la Maison des Femmes; la prévention, en particulier auprès des jeunes générations, pour faire évoluer les comportements et promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes; et enfin la sensibilisation, à travers des événements de mobilisation.

À ce jour, plus de 1150 000 femmes ont été accompagnées et plus de 130 associations soutenues dans le monde. En 2025, plus de 80 000 survivantes ont bénéficié directement de l'accompagnement de nos partenaires, dont deux tiers témoignent d'une amélioration de leur bien-être. Près de 2700 enfants et adolescents ont également été soutenus, et plus de 10 000 personnes sensibilisées à travers des actions de prévention.

Je tiens à saluer le travail remarquable des équipes sur le terrain, auprès des survivantes et des victimes. Leur engagement quotidien est essentiel, et nous avons la responsabilité de les soutenir dans la durée.

Nous continuerons à renforcer nos partenariats avec des associations qui développent des modèles de prise en charge d'excellence, ainsi qu'avec celles qui innovent en matière de prévention et d'éducation, notamment auprès des jeunes publics et sur les enjeux de violences en ligne.

Dans un contexte marqué par des crises multiples, les femmes et les enfants restent les premières victimes. Plus que jamais, c'est collectivement que nous pourrions faire reculer durablement les violences. Entreprises, institutions, associations et société civile: nous avons chacune et chacun un rôle à jouer. C'est dans cette dynamique collective que nous devons poursuivre et amplifier nos efforts, jusqu'à ce que chaque femme et chaque enfant puisse vivre en sécurité et construire librement son avenir.

Gouvernance

Notre gouvernance est assurée par un conseil d'administration qui se réunit deux fois par an pour orienter les grandes décisions et approuver les financements. Sous l'impulsion de François-Henri Pinault, le conseil rassemble cinq membres dont l'expérience réunit le monde de l'entreprise, de la culture et de l'engagement philanthropique.

Nos comités

En complément du conseil d'administration, trois comités thématiques viennent renforcer la pertinence et la portée des actions de Kering Foundation.

Le Comité des experts

Il contribue au processus d'octroi de financements et à l'évaluation des programmes en partageant son expertise et ses réseaux et en établissant des liens avec d'autres financeurs travaillant dans le même domaine.

Le Comité des marques

Il propose des idées et des initiatives à travers le Groupe et les Maisons, notamment en favorisant l'engagement des salarié-e-s et en encourageant la collaboration pour faire front commun contre les violences.

Le Comité des ambassadeurs

Il fait rayonner notre combat, s'investit pour accroître notre visibilité et renforce nos actions de collecte de fonds.

Notre conseil d'administration

François-Henri Pinault

Président de Kering et de Kering Foundation



Salma Hayek Pinault

Actrice, consultante, productrice

Présidente d'honneur de Kering Foundation



Francesca Bellettini

Présidente-Directrice générale de Gucci

Membre du conseil de Kering Foundation



Marie-Claire Daveu

Directrice du développement durable et des affaires institutionnelles de Kering

Trésorière et Vice-Présidente de Kering Foundation



Eric Sandrin

Directeur juridique de Kering

Secrétaire de Kering Foundation



Nos partenaires

États-Unis

- FreeFrom
- National Children's Alliance
- National Network to End Domestic Violence (NNEDV)
- New York City Alliance Against Sexual Assault
- Prevent Child Abuse America
- Safe Shores
- Together We Bake
- Violence Intervention Program

Royaume-Uni

- Chayn
- Everyone's Invited
- The For Baby's Sake Trust
- London Black Women's Project
- Luminary Women Charity
- Project Lighthouse
- Women's Aid

Mexique

- Fundación Juconi
- Gendes
- Instituto para Las Mujeres en la Migración (IMUMI)
- Las Panas
- Red Nacional de Refugios

France

- Le Centre du Psychotrauma de l'Institut de Victimologie (CPIV)
- Comités de Vigilance Alexis Danan
- En Avant toute(s)
- Face à l'inceste
- Fédération nationale Solidarité Femmes (FNSF)
- Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir (FDFA)
- Fonds pour les Femmes en Méditerranée
- Im'Pactes
- Mon Palier /Restart
- Maisons des femmes: Clamart
- Le Havre
- Marseille
- Montpellier
- Poitiers
- Rennes
- Toulouse
- Tours

Italie

- Artemisia
- Articolo 10
- Casa di Accoglienza delle Donne Maltrattate (CADMI)
- Cascina Ri-Nascita
- Centri Antiviolenza E.M.M.A
- Donne in Rete contro la violenza (D.i.Re)
- EvaLab
- Specchio Magico
- Semia Fondo delle Donne

Corée du Sud

- Korea Cyber Sexual Violence Response Center
- Korea Women's Hot-Line

Notre mission

Depuis 2008, Kering Foundation agit pour un monde sans violences où les femmes et les enfants peuvent vivre en sécurité et s'épanouir. Après des années d'engagement aux côtés des femmes survivantes, nous avons approfondi notre stratégie pour intégrer la lutte contre les violences faites aux enfants, afin de briser le cycle des violences qui se répètent de génération en génération.

Nous soutenons des associations spécialisées et féministes, nous mobilisons Kering et son écosystème pour créer des environnements de travail sûrs et solidaires, et nous cherchons à encourager d'autres acteurs dans cet engagement.

Nos 5 principes d'action

01. L'ANCRAGE TERRAIN
Privilégier l'expérience vécue sur le terrain et être toujours plus inclusif.

02. LA CONFIANCE
Construire des partenariats fondés sur la confiance, le partage des connaissances et la responsabilité.

03. LA COLLABORATION
Briser les silos et construire des alliances.

04. L'AUDACE
Prendre des risques et apprendre de nos erreurs.

05. L'IMPACT GLOBAL
Aller au-delà de nos ressources financières.

Notre théorie du changement

Notre théorie du changement reflète la contribution globale que Kering Foundation souhaite apporter pour mettre fin aux violences transmises de génération en génération.

Ce cadre permet de cartographier à la fois nos objectifs en termes d'impact et les différents leviers d'action que nous mobilisons au quotidien.

1 Soutenir nos associations partenaires



IMPACT 1
Le bien-être des femmes et des enfants s'améliore, la prévention progresse et l'écosystème associatif se renforce durablement.

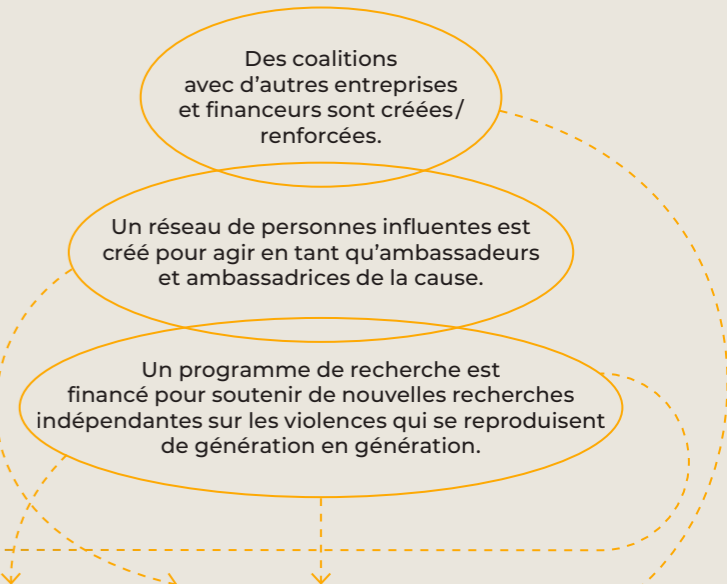
2 Engager l'écosystème de Kering (Groupe, Maisons, employé·e·s, etc.)



IMPACT 2
L'ensemble de l'écosystème Kering devient un lieu de travail plus sûr et solidaire pour ses collaborateurs.

IMPACT 3
L'expertise de la Fondation entraîne d'autres organisations dans son sillage.

3 Influencer de nouveaux publics et mobiliser d'autres acteurs



IMPACT 4
De nouveaux acteurs et de nouveaux fonds contribuent à briser le cycle des violences transmises de génération en génération.

Événements clés 2024 → 2025

27.09.2024 📍 Milan Création du réseau d'entreprises PARI

Kering Foundation est un membre fondateur de PARI, un réseau italien d'entreprises dédié à la lutte contre les violences basées sur le genre. L'événement a rassemblé divers experts issus notamment des sciences sociales, des arts, du droit et de la psychologie afin d'évoquer l'ampleur de ce problème.

10 → 14.03.2025 📍 New York 69^e Commission on the Status of Women (CSW69)

Dans le cadre de la CSW69 organisée par les Nations Unies, Céline Bonnaire, Déléguée générale de Kering Foundation, a intégré la délégation officielle de la ministre française Aurore Bergé. Ce déplacement a été l'occasion de présenter le programme Healthy Families America, porté par Prevent Child Abuse America, partenaire de la Fondation.

25.03.2025 📍 Paris Dîner Maisons des femmes

Lors d'un dîner réunissant 350 invités, François-Henri Pinault, Président de Kering et de Kering Foundation, a réaffirmé son soutien aux Maisons des femmes Restart. Depuis 2021, la Fondation s'engage à hauteur de 5 millions d'euros pour accompagner l'ouverture de 15 nouvelles Maisons en France.

11.09.2025 📍 New York 4^e édition du dîner annuel Caring for Women

Co-présidée par Salma Hayek Pinault, Présidente d'honneur de Kering Foundation et François-Henri Pinault, cette soirée a permis de récolter 4,5 millions de dollars. Ces fonds soutiennent quatre associations américaines œuvrant pour l'indépendance économique des femmes victimes de violences.

22.10.2025 📍 Milan Rencontre des associations partenaires

Un mois avant la Journée mondiale de l'enfance et la Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, Marie-Claire Daveu, Vice-Présidente de la Fondation, a réuni des associations italiennes partenaires de la Fondation, ainsi que des alliés et amis proches de Kering. Cette rencontre, marquée par la présence de Giovanna Melandri, Administratrice indépendante de Kering, a permis de renforcer les synergies sur le terrain.

NOVEMBRE 2025 📍 Siège Kering (Paris) & international Mois de mobilisation autour des violences conjugales

Kering Foundation a multiplié les actions de sensibilisation auprès de ses collaborateurs avec :

- le lancement international d'un module de formation en ligne dédié à la compréhension de l'impact des violences conjugales sur l'environnement du travail ;
- l'exposition *Demain s'écrit aujourd'hui*, conçue par Camille Gharbi en partenariat avec la Fédération nationale Solidarité Femmes, pour sensibiliser à l'impact des violences conjugales sur les enfants.

08.12.2025 Lancement d'un programme de recherche avec McGill et la SVRI

En partenariat avec l'Université McGill de Montréal et la Sexual Violence Research Initiative (SVRI), Kering Foundation lance son premier programme de recherche pluriannuel pour étudier les liens entre les violences faites aux femmes et les violences faites aux enfants afin d'identifier des solutions de terrain à partager avec l'ensemble des professionnels.

10.12.2025 📍 Paris 12^e Inauguration du Centre d'appui à l'enfance Asterya

Après la pose de la 1^{re} pierre en mai 2025, le Centre Asterya, porté par l'association Im'Pactes, a officiellement ouvert ses portes en décembre. Ce premier centre d'appui à l'enfance a pour ambition de fournir chaque année un suivi médical et psychologique spécialisé à près de 2000 jeunes enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance.

Notre impact en 2025

+ DE
80 000
FEMMES
SURVIVANTES
accompagnées
par nos partenaires

PRÈS DE
2 700
ENFANTS ET
ADOLESCENT·ES
soutenu·es dans
leur parcours

2/3
DES FEMMES
SURVIVANTES
ACCOMPAGNÉES
rapportent une
amélioration notable
de leur bien-être

+ DE
10 000
PERSONNES
SENSIBILISÉES
au travers d'actions
de prévention



Briser le cycle des violences qui se répètent de génération en génération

Deux ans après avoir approfondi sa stratégie pour intégrer les violences faites aux enfants, Kering Foundation confirme l'ancrage des actions menées et de leur impact.

Kering Foundation existe depuis dix-huit ans. Qu'est-ce qui a changé depuis 2008 ?

La visibilité qu'a ce sujet désormais. En 2008, les violences faites aux femmes étaient un angle mort du débat sociétal. Depuis 2018 notamment, des espaces de parole se sont ouverts, l'écoute s'est renforcée, l'accès à l'éducation et à l'emploi s'est développé, des lois ont été créées... mais dans le même temps, le secteur associatif est sous pression dans de nombreux pays. Les financements se raréfient, les associations sont fragilisées au quotidien.

Il est désormais démontré que la prévention fonctionne. Certains programmes permettent de diviser par deux les violences. Mais il est nécessaire d'avoir une prise de conscience collective, de faire front commun pour les éradiquer. C'est pour cela que, en 2024, nous avons cofondé le réseau d'entreprises PARI. *Insieme contro la violenza di genere* pour engager le secteur privé italien. L'engagement gagne du terrain, et pas seulement dans le monde associatif. De plus en plus d'acteurs s'en emparent, à des échelles et dans des sphères où la question ne s'invitait pas il y a dix-huit ans.

Qu'avez-vous appris de votre travail au plus près des associations ?

Que derrière les parcours de nombreuses femmes accompagnées à l'âge adulte se cachaient bien souvent des maltraitances subies dans l'enfance. Ce sont nos partenaires qui nous ont alertés, dès 2019. Avec des acteurs spécialisés, nous avons travaillé à comprendre les spécificités de ces violences et leur lien avec celles perpétrées contre les femmes.

Dans le monde, une fille sur cinq et un garçon sur sept sont victimes de violences sexuelles quel que soit le milieu social d'origine. En France, ce sont trois enfants par classe, dont 80% de cas d'incestes.

Tout comme les violences faites aux femmes en 2008, lorsque François-Henri Pinault a décidé d'en faire un combat prioritaire, ces violences sexuelles sont encore trop souvent tues. Une prise de conscience émerge, mais il est nécessaire de reconnaître leur ampleur, les traumatismes engagés et les besoins de ressources.



Entretien avec
Céline Bonnaire,
Déléguée générale
de Kering Foundation

Face à ce constat, Kering Foundation a fait évoluer son engagement. En quoi consiste précisément ce changement ?

Travailler à la croisée des violences faites aux enfants et des violences faites aux femmes nous a paru naturel et nécessaire. Notre volonté est de créer des passerelles durables entre ces deux secteurs qui ne travaillent pas encore en totale collaboration, de déployer notre engagement à la croisée de ces deux luttes.

Quand les enfants sont témoins de violences, il y a plus de probabilité que celles-ci se reproduisent à la génération suivante. 80% des femmes victimes de violences conjugales sont mères. Leurs enfants sont donc victimes également. Et plus largement, un enfant qui a subi des maltraitances a deux fois plus de risques d'en subir ou d'en perpétrer à l'âge adulte. Rien n'est inéluctable pour autant. Un accompagnement adapté, porté par des professionnels et des associations spécialisées, peut briser ce cycle et éviter la reproduction des violences entre les générations.

C'est aussi pour cela que nous investissons dans la prévention. Travailler sur les violences faites aux enfants, c'est agir à la source : sensibiliser les plus jeunes, accompagner les parents, former les professionnels qui les entourent. Au Royaume-Uni par exemple, nous soutenons The For Baby's Sake Trust, un programme qui accompagne les couples dès la grossesse. En France, nous soutenons En Avant toute(s), qui propose aux 10-14 ans un chat de prévention et des modules de sensibilisation dans les écoles.

Quelles sont les réalisations qui incarnent le mieux cette nouvelle direction ?

Je peux évoquer deux initiatives de décembre 2025. Tout d'abord : l'inauguration du Centre Asterya à Paris, porté par la Professeure Céline Greco et l'association Im'Pactes. Ce tout premier centre d'appui à l'enfance en France offre aux enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance un accompagnement global, médical, psychologique et éducatif. Ce sont des enfants qui cumulent les traumatismes et que le système prend insuffisamment en charge. Kering Foundation en est le premier financeur privé et le modèle a vocation à essaimer partout en France.

Ensuite, le lancement de notre premier programme de recherche pluriannuel, en partenariat avec l'Université McGill de Montréal et la Sexual Violence Research Initiative. L'objectif est de mieux documenter les liens entre violences faites aux femmes et violences faites aux enfants. En contribuant à former une nouvelle génération de chercheurs, nous investissons dans le long terme pour mieux produire des données locales et solides, indispensables pour influencer les politiques et les pratiques et éradiquer les violences.

soutenir des associations
pour un changement
durable

**ACCOMPAGNER
LES SURVIVANTES
ET LES VICTIMES**

²²
Casa di Accoglienza
delle Donne
Maltrattate di Milano

²⁴
Entretien
avec Céline Greco,
Présidente d'Im'Pactes

**PRÉVENIR LES
VIOLENCES DÈS
LE PLUS JEUNE ÂGE**

²⁶
The For Baby's
Sake Trust

²⁸
Gendes & The Alliance,
retours du terrain

**RENFORCER
L'ÉCOSYSTÈME**

³⁰
To Zero

³²
Entretien croisé
avec Mine Günbay
et Solène Podevin

Pour briser le cycle des violences transmises de génération en génération, nous choisissons d'agir à la racine. Nous bâtissons des partenariats de long terme avec des associations féministes et des structures spécialisées dans 6 pays afin de garantir un accompagnement adapté aux femmes et aux enfants victimes de violences.

Pour favoriser la prévention et encourager des changements de comportement durables, nous accompagnons les parents et soutenons des programmes éducatifs conçus pour les jeunes générations. Nous renforçons également l'écosystème des acteurs anti-violences grâce à un nouveau programme de recherche.



Casa di Accoglienza delle Donne Maltrattate di Milano

ITALIE

Fondée en 1986 à Milan, CADMI est la toute première association italienne dédiée aux femmes victimes de violences. Structure de référence dans la région de Milan, elle accompagne depuis quarante ans les femmes confrontées à toutes formes de violences, physiques, psychologiques, sexuelles ou économiques. Son approche repose sur l'écoute et la construction de parcours de sortie des violences adaptés à chaque situation.

Depuis 2022, Kering Foundation s'est engagée à ses côtés pour accompagner les femmes dans la reconstruction de leur vie grâce au programme Work and Freedom, qui favorise l'emploi, l'entrepreneuriat et l'indépendance financière.

**EN ITALIE, UNE FEMME
SUR DEUX EST EXCLUE
DU MARCHÉ DU TRAVAIL**

Un obstacle structurel

Avec un taux d'emploi féminin de seulement 51,2% contre 67% en moyenne européenne, les femmes italiennes se heurtent déjà à de nombreux obstacles structurels: salaires insuffisants, plafond de verre, sous-emploi chronique ou temps partiel imposé, autant de facteurs qui fragilisent leur position dans le monde du travail. Pour les femmes victimes de violences, c'est un obstacle supplémentaire et décisif.

Le programme Work and Freedom construit les conditions d'une autonomie durable, économique, sociale et psychologique, pour soutenir les femmes qui ont souvent vu leur parcours professionnel interrompu ou sabordé par les violences.

Une mobilisation active du secteur privé

Le programme est structuré autour de trois leviers complémentaires. Les entreprises partenaires peuvent animer des formations répondant aux besoins réels des femmes accompagnées. Elles peuvent également proposer un accompagnement professionnel personnalisé (CV, coaching, soutien à la création d'entreprise) ou encore offrir des stages, apprentissages et opportunités d'emploi. Pour ce faire, les entreprises partenaires mobilisent leurs collaborateurs bénévoles qui sont formés et accompagnés par les équipes de CADMI.

Un modèle qui s'étend

Work and Freedom a démontré l'efficacité et la reproductibilité de son approche. Sur la base de l'évaluation d'impact social conduite par une chercheuse au CERGAS SDA Bocconi, le programme a été étendu aux régions de Reggio Emilia et de Palerme.

Cette expansion ancre le programme dans des territoires aux réalités économiques et sociales distinctes et pose les bases d'un déploiement à l'échelle nationale.

CHIFFRES CLÉS
2022-2025

650
FEMMES
ACCOMPAGNÉES

+ DE **220**
EN EMPLOI

25
CRÉATRICES
D'ENTREPRISE

+ DE **150**
BÉNÉVOLES
MOBILISÉS

81%
EN EMPLOI
après 18 mois

Entretien avec Céline Greco

RETOURS DU TERRAIN

Fondée en 2022 par la Professeure Céline Greco, cheffe de service à l'hôpital Necker, à Paris, et elle-même ancienne enfant placée, Im'Pactes offre un accompagnement global aux enfants victimes de violences intrafamiliales graves, en agissant sur la santé, la scolarité et l'accès à la culture. L'association a inauguré en décembre 2025 le Centre Asterya à Paris, tout premier centre d'appui à l'enfance de France, dont le modèle a vocation à être reproduit à l'échelle nationale.

Kering Foundation est le premier financeur privé du Centre Asterya et soutient Im'Pactes depuis sa création, pour rétablir les droits fondamentaux des enfants victimes.

En quoi votre parcours personnel et professionnel nourrit-il l'accompagnement que vous proposez ?

Mon parcours personnel, enfant victime de violences intrafamiliales, confiée à l'aide sociale à l'enfance à l'âge de 14 ans, me permet de comprendre, de l'intérieur, ce que vivent et ressentent les enfants placés : les blessures invisibles, la peur, mais aussi le besoin immense de stabilité et de confiance. Mon parcours de médecin à l'hôpital Necker m'a appris combien les violences subies dans l'enfance ont des conséquences durables sur la santé physique et psychique. Avec Im'Pactes et la création du tout premier Centre d'Appui à l'enfance Asterya, j'ai voulu créer un lieu où ces jeunes puissent être soignés, écoutés, accompagnés et surtout considérés dans toute leur humanité.

Vous alertez sur les conséquences durables des violences subies pendant l'enfance, notamment sur la santé. Comment le centre Asterya accompagne-t-il ces jeunes pour les aider à se reconstruire et préserver leur bien-être sur le long terme ?

Les violences subies dans l'enfance laissent des traces profondes : douleurs chroniques, troubles psychiques, difficultés relationnelles, maladies somatiques (cardiovasculaires, respiratoires, cutanées, auto-immunes, etc.) conduisant au risque de perdre 20 ans d'espérance de vie en l'absence de soins précoces. Or aujourd'hui, en France, seulement 10% des 400 000 enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance bénéficient de soins. Asterya propose une prise en charge experte, globale et coordonnée, réunissant médecins (généralistes, pédiatres, pédopsychiatres), psychologues, infirmières, cadre de santé, psychomotriciennes, orthophonistes, art-thérapeute, coach sportif et partenaires associatifs. Nous réalisons un bilan complet de santé somatique et psychique de ces enfants et construisons un accompagnement sur le long terme, adapté à chaque jeune. L'objectif

est de guérir ces enfants des séquelles liées à leurs traumatismes, prévenir les ruptures de parcours, restaurer l'estime de soi et permettre à ces enfants et adolescents de retrouver une sécurité intérieure indispensable pour se reconstruire durablement.

Asterya est aujourd'hui un centre unique en son genre. Comment avez-vous réussi à faire émerger ce projet ?

Asterya est né d'un constat simple : 30% des enfants confiés à l'ASE bénéficient d'un bilan de santé à l'admission dans le dispositif de protection de l'enfance et seulement 10% d'un réel suivi de leur santé quand on sait qu'en l'absence de soins précoces, les violences subies dans l'enfance conduisent à la perte de 20 ans d'espérance de vie.

Pourquoi ? Notamment parce qu'il n'existait aucune structure adaptée, dédiée à la prise en charge de ces enfants.

Le projet Asterya s'est construit grâce à des rencontres, à une mobilisation collective publique et privée et à une conviction forte : ces jeunes méritent une prise en charge d'excellence. Aujourd'hui, Asterya démontre qu'il est possible d'inventer un modèle plus humain, coordonné et préventif.

Qu'est-ce qui vous donne aujourd'hui le plus d'espoir dans l'accompagnement de ces jeunes ?

Ce qui me donne le plus d'espoir, ce sont les jeunes eux-mêmes. Malgré des parcours extrêmement difficiles, ils gardent une capacité incroyable à créer du lien, à rêver et à avancer lorsqu'on leur offre un cadre sécurisant et bienveillant. Je vois chaque jour des enfants reprendre confiance, retourner à l'école, retrouver le sourire ou se projeter dans un avenir professionnel. L'espoir vient aussi de la mobilisation croissante de notre société qui se mobilise car elle comprend que protéger et réparer l'enfance est une responsabilité collective.

The For Baby's Sake Trust

ROYAUME-UNI

Fondée en 2015 au Royaume-Uni, The For Baby's Sake Trust est une association britannique qui accompagne les parents, qu'ils soient auteurs ou victimes de violences, de la conception jusqu'aux deux ans de l'enfant, période reconnue comme déterminante pour son développement physique, émotionnel et cognitif.

Kering Foundation soutient l'association pour renforcer sa portée nationale et déployer une nouvelle équipe dans le nord-est de l'Angleterre, une région encore insuffisamment couverte par ce type de dispositif dédié à la parentalité.

CHIFFRES CLÉS
DEPUIS 2015

+ DE **700**
BÉBÉS
ACCOMPAGNÉS

+ DE **2 600**
PERSONNES
BÉNÉFICIAIRES

96 %
DE RÉDUCTION
DES CAS GRAVES
de violences conjugales au sein
des familles accompagnées

AU ROYAUME-UNI, ENVIRON UN ENFANT SUR CINQ EST VICTIME DE VIOLENCES CONJUGALES, ET CE DÈS LA GROSSESSE

L'urgence d'agir

Chaque année, au Royaume-Uni, près de 50 000 bébés sont orientés vers les services sociaux en raison de violences au sein du foyer. Depuis 2021, la loi britannique sur les violences conjugales reconnaît les enfants comme des victimes à part entière, une avancée législative majeure qui dit l'ampleur du problème et l'urgence d'agir.

C'est face à cette réalité que The For Baby's Sake Trust a construit un modèle d'intervention unique, fondé sur des données probantes et une compréhension approfondie des traumatismes, du développement de la petite enfance et des dynamiques familiales complexes.

Un accompagnement thérapeutique personnalisé et gratuit

Le programme propose des séances hebdomadaires individuelles et entièrement gratuites, au cours desquelles les parents travaillent sur différents modules adaptés à leur situation. Ils apprennent à exprimer leurs émotions de façon saine, à identifier les schémas relationnels hérités de leur propre histoire et à développer leur conscience émotionnelle. Des outils innovants, comme l'analyse vidéo des interactions parent-enfant, permettent de renforcer concrètement les capacités de communication et de

parentalité. L'ensemble du dispositif est pensé pour produire des effets durables, bien au-delà de la période d'accompagnement.

« Nous avons été soutenus dans notre relation, avons appris à gérer nos problèmes émotionnels personnels en dehors de notre couple et avons reçu toutes les clés pour comprendre ce que traversait notre bébé. »

Un parent accompagné par For Baby's Sake

Une approche intersectionnelle et culturellement adaptée

The For Baby's Sake Trust se distingue par un modèle qui prend en compte la famille dans sa globalité, sans jamais réduire les situations à une lecture unique.

L'association travaille en étroite collaboration avec des groupes communautaires qui reflètent les origines des familles accompagnées, garantissant une prise en charge à la fois efficace et adaptée. Cette dimension intersectionnelle est au cœur de sa philosophie. Lutter contre le cycle des violences, c'est reconnaître que chaque famille a son propre contexte, sa propre histoire et que les réponses doivent être à la hauteur de cette complexité.

Au-delà de l'accompagnement direct des familles, The For Baby's Sake Trust forme également les professionnels (travailleurs sociaux, soignants, éducateurs) pour qu'ils puissent mieux repérer et prendre en charge les situations de violences, démultipliant ainsi l'impact du programme bien au-delà des familles directement suivies.

Gendes et The Alliance

RETOURS DU TERRAIN

Prévenir les violences, c'est aussi créer des espaces où chacun peut trouver les mots pour nommer ce qu'il vit et ce qu'il observe. Retour sur ce que ces programmes changent concrètement, à travers les mots d'une professionnelle de l'association Gendes au Mexique et d'une participante du projet DOT par The Alliance à New York.

Au Mexique, Gendes travaille avec des hommes et des jeunes pour faire évoluer les normes de masculinité et prévenir les violences de genre. Son programme de prévention auprès des enfants vise à construire des relations plus empathiques et non violentes dès le plus jeune âge.

« Il est important que les enfants travaillent sur leurs émotions, car cela leur permet d'exprimer tout ce qu'ils ressentent. J'ai observé qu'ils ont ainsi renforcé leur confiance envers moi, et commencé à partager des expériences vécues dans leur environnement familial en me faisant part de leurs ressentis. »

Une enseignante ayant participé au programme

283
ENFANTS
DE 9 À 11 ANS
ont participé aux
activités de prévention
sur les violences
fondées sur le genre

100 %
DES ENFANTS
entretiennent des
relations plus empathiques,
compatissantes, équitables
et non violentes après avoir
suivi ce programme

La New York City Alliance Against Sexual Assault œuvre à la prévention des violences sexuelles par l'éducation et le plaidoyer. Kering Foundation soutient son programme Dream, Own, Tell (DOT), qui accompagne des jeunes de communautés marginalisées pour qu'ils questionnent les normes sociales qui alimentent les violences, construisent des relations saines et deviennent des relais de confiance au sein de leurs communautés. En 2025, le programme a touché 169 jeunes à New York.

« Je m'imagine ouvrir mon téléphone et voir mon propre visage me regarder. Mais ce n'est pas mon selfie, mon histoire, ni mon choix. C'est une vidéo que je n'ai jamais faite, mon corps, ma peau, mon sourire, volés et recréés par l'imagination de quelqu'un d'autre. Les gens rient dans les commentaires. Certains croient que c'est réel, et d'autres s'en fichent.

Et je me demande... Comment appelle-t-on ce type de violences ? Celles qui ne laissent pas de bleus, mais laissent des cicatrices quand même. Que se passe-t-il quand le mal n'est plus dans les mains, mais dans les codes ? Quand les violences sont programmées, modifiées, téléchargées ? On dit : "C'est ça internet." Mais comment cela pourrait-il n'être que ça quand mon corps est traité comme un bien commun ?

C'est peut-être ça, les violences aujourd'hui. [...] On scrolle, on partage, on rit, et quelque part dans cette boucle, on oublie que ce qui est à l'écran appartient à la vie de quelqu'un, à sa dignité, à son nom murmuré sans sa permission. Je pense à toutes ces personnes qui doivent se voir comme du contenu, comme des pixels, comme le fantasme de quelqu'un d'autre, et je me demande quand on finira par appeler ça par leur vrai nom : les violences.

Parce que le mal ne disparaît pas quand il est numérique. Il se multiplie, se propage, et persiste dans chaque repartage, chaque replay. Et le consentement ne s'évanouit pas simplement parce qu'un écran s'interpose. Les gens doivent comprendre que le consentement numérique reste un consentement. Que derrière chaque image, il y a un cœur qui bat. Derrière chaque pixel, il y a une personne. Et ce qui se passe en ligne est toujours bien réel. »

Texte rédigé par Khadiza, dans le cadre d'un atelier du programme DOT sur les cyberviolences sexuelles et le consentement.

To Zero

INTERNATIONAL

Mettre fin aux violences sexuelles dans l'enfance. To Zero en a fait sa raison d'être.

Créée en 2022, cette initiative internationale accompagne les associations qui luttent contre les violences faites aux enfants dans un travail de changement de récit : communiquer avec plus d'impact, mobiliser davantage, et faire entendre leur voix là où les décisions se prennent.

+ DE 720
ASSOCIATIONS
& PARTICULIERS
luttant contre les violences sexuelles
faites aux enfants impliqués

1 FILLE SUR 5 ET 1 GARÇON SUR 7 SONT VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES DANS LE MONDE

Une feuille de route claire

To Zero part d'un constat documenté par l'ensemble des acteurs du secteur : les solutions pour mettre fin aux violences sexuelles faites aux enfants existent, sont éprouvées et reproductibles. Ce qui fait défaut, c'est la capacité du secteur à s'aligner autour d'une vision commune, à surmonter la fragmentation de ses réponses et à mobiliser les ressources nécessaires pour agir à l'échelle.

Pour y répondre, To Zero a conduit pendant dix-huit mois un processus de co-construction avec plus de 330 acteurs du secteur à travers le monde, réunissant organisations de la société civile, chercheurs, militants, survivantes et décideurs.

Ce processus a abouti en janvier 2025 à la publication du rapport A Vision To Zero – A Roadmap to Ending Childhood Sexual Violence, qui constitue la feuille de route de référence du secteur pour les cinq prochaines années.

La communication comme levier d'action

Les associations qui luttent contre les violences sexuelles faites aux enfants détiennent une expertise qu'il est nécessaire de traduire en messages clairs, c'est ce qui permet de mobiliser les ressources politiques et financières nécessaires.

Pour être efficaces, ces récits doivent être répétés, adaptés et ancrés dans les données, de manière à faire évoluer la perception des décideurs et les pratiques institutionnelles. L'enjeu est de donner à chaque association les moyens de communiquer avec constance et efficacité sur le long terme.

Structurer une communauté de pratique

Les principaux résultats attendus de ce programme sont l'organisation de quatre ateliers de communication et de changement de récit dans l'objectif de créer une communauté de pratique internationale.

En janvier 2026, Kering Foundation a accueilli à Paris le premier de ces ateliers, réunissant plus de 35 participants issus de plusieurs pays.

Ensemble, ils ont axé leur communication autour de la prévention, des solutions existantes et l'expérience des personnes accompagnées.

« Réunir un groupe d'experts issus de différents pays et horizons professionnels a permis de créer un espace unique, propice à des échanges enrichissants. Les exercices pratiques – en particulier ceux axés sur l'argumentation et le changement de narratif – ont fourni des outils concrets pouvant être immédiatement mis en œuvre dans le cadre des activités de plaidoyer et de communication. »

Témoignage d'une participante à l'atelier

+ DE 90
ASSOCIATIONS
formées au changement
de récit lors du premier
atelier à Paris

9
ATELIERS
en ligne et
en personne
en 2026

Entretien croisé avec Mine Günbay et Solène Podevin

RETOURS DU TERRAIN

Mine Günbay, Directrice générale du réseau Solidarité Femmes, et Solène Podevin, Présidente de Face à l'inceste, nous parlent des points de convergence entre leurs combats respectifs et du lien indissociable entre les violences faites aux femmes et les violences faites aux enfants.

Depuis la fin des années 1970, la Fédération nationale Solidarité Femmes accompagne les femmes victimes de violences conjugales grâce à un réseau de plus de 80 associations sur l'ensemble du territoire. Structure de référence, elle pilote le 3919, ligne nationale d'écoute, d'information et d'orientation. Depuis 2011, elle développe avec Kering Foundation des programmes de formation destinés aux professionnels et aux entreprises.

Face à l'inceste est une association engagée dans la lutte contre l'inceste et la pédocriminalité. Elle sensibilise le grand public et agit pour faire évoluer les lois afin de mieux protéger les victimes. Elle forme également les professionnels à la détection et à la prise en charge de l'inceste, qui représente 80% des violences sexuelles subies par les enfants en France.

La FNSF et Face à l'inceste partent de points d'entrée différents: la lutte contre les violences faites aux femmes d'un côté, le plaidoyer contre l'inceste de l'autre, mais finissent par se retrouver sur le même terrain. Comment décririez-vous ce point de convergence? Et comment cette collaboration a-t-elle émergé?

Mine Günbay: Les violences faites aux femmes, notamment les violences au sein du couple, reposent sur des mécanismes communs à l'inceste: l'emprise, le silence imposé aux victimes, la culpabilisation des victimes, des rapports de domination, le sentiment d'impunité de l'agresseur. De plus, la lutte contre les violences faites aux femmes et celle contre l'inceste portent une même exigence: croire les victimes, les protéger et déconstruire les systèmes qui permettent ces violences, les organiser et les légitimer.

Les enfants sont souvent à l'intersection de ces deux types de violences: ils peuvent être à la fois victimes, directes ou indirectes, des violences au sein du couple et à la fois victime de l'inceste du père agresseur. C'est cet angle mort qu'il nous intéresse de rendre visible et qu'on a envie de continuer à travailler avec des associations spécialisées comme Face à l'inceste.

Solène Podevin: Les premiers échanges entre Face à l'inceste et la FNSF ont rapidement mis en évidence la complémentarité de nos champs d'action. Au fil du temps, cette coopération s'est renforcée autour de combats communs et d'un soutien mutuel sur plusieurs enjeux majeurs de plaidoyer. Notre mobilisation conjointe s'est notamment illustrée dans

la défense de l'imprescriptibilité des crimes sexuels commis sur les enfants, ainsi que dans notre opposition à la proposition de loi visant à systématiser la résidence alternée en cas de séparation des parents.

Trop souvent, nos deux champs d'action sont isolés. Or, la violence, qu'elle s'exerce sur les femmes ou les enfants, est avant tout une domination des corps par les hommes, dans un système patriarcal.

Que manque-t-il encore aujourd'hui pour que le lien entre violences faites aux femmes et violences faites aux enfants soit mieux pris en compte dans les politiques publiques, dans la formation des professionnels, dans l'accompagnement des victimes?

Mine Günbay: Les politiques publiques et les dispositifs d'accompagnement restent encore trop cloisonnés entre protection de l'enfance et violences faites aux femmes. Il manque encore une approche globale des violences faites aux femmes et aux enfants, une lecture politique de ces violences. Les violences à l'égard des femmes et l'inceste ne relèvent pas de situations «isolées» ou exceptionnelles. Ce sont des violences systémiques.

En quoi le fait de travailler avec un partenaire comme Kering Foundation, ancré dans le monde de l'entreprise, change-t-il votre manière de porter vos combats respectifs ?

Mine Günbay: Le soutien de mécènes et de fondations issues du monde de l'entreprise permet de donner plus de visibilité, de moyens et de légitimité à la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants. Ce soutien est précieux car il contribue notamment à faire entrer ces enjeux au sein de nouveaux espaces qui dépassent les sphères associatives et institutionnelles.

Solène Podevin: Le partenariat avec Kering Foundation constitue un levier déterminant dans la manière de porter nos combats. Son ancrage dans le monde de l'entreprise permet d'accéder à des espaces et à des publics qui restent encore peu mobilisés sur ces enjeux, notamment au sein des entreprises où se trouvent à la fois des professionnels et des parents qu'il est essentiel de sensibiliser. Enfin, cet appui financier est essentiel pour poursuivre nos actions de plaidoyer, gagner la bataille des idées et contribuer à faire émerger une société plus vigilante, dans laquelle la parole des femmes et des enfants est entendue, crue et soutenue.

Quel message souhaiteriez-vous adresser aujourd'hui aux entreprises, aux décideurs publics et aux citoyens ?

Mine Günbay: Pour la ligne du 3919-Violences femmes infos, l'année 2025 a été celle d'un nouveau record, celui du nombre d'appels reçus, plus de 108 000, avec des appels toujours plus complexes en raison de la nature des violences dont les femmes témoignent, et qui s'apparentent de plus en plus à des actes de torture ou de barbarie. Les violences faites aux femmes et aux enfants sont massives, systémiques et encore trop souvent invisibilisées. Il en va de notre responsabilité collective !

Solène Podevin: Le message est double. D'abord, il y a une urgence réelle car nous n'arrivons pas encore à faire baisser les chiffres : environ 10 % des Français déclarent avoir été victimes d'inceste. Dans le même temps, la politique publique reste en retard, que ce soit dans le recueil de la parole, la formation des professionnels, le traitement judiciaire des situations ou encore l'accès à des soins spécialisés adaptés aux victimes. Mais il existe aussi une marge d'action importante. Elle repose sur une responsabilité partagée, à tous les niveaux, où chacun a un rôle à jouer à son échelle.



engager

l'écosystème
de Kering

**FAIRE DU LIEU DE
TRAVAIL UN ESPACE
SÛR ET BIENVEILLANT**

⁴⁰
Une politique
interne mondiale

⁴²
Des actions de
sensibilisation tout
au long de l'année



Notre engagement commence au sein même de notre Groupe. Nous avons la conviction profonde que le lieu de travail doit constituer un environnement sûr et bienveillant.

Pour incarner cet engagement au quotidien et apporter un soutien aux collaboratrices touchées directement et indirectement par les violences conjugales, nous déployons une politique interne et organisons des sessions de sensibilisation régulières pour nos équipes à travers le monde.

En impliquant nos collaborateurs et l'ensemble des Maisons Kering, nous créons un réseau interne d'écoute, d'orientation et de soutien, en lien avec nos associations partenaires.

Une politique interne mondiale

Déployée à travers le monde auprès des collaborateurs de Kering et des Maisons, cette politique est la première du genre dans le secteur du luxe. Elle s'articule autour de deux axes complémentaires : l'accompagnement et la formation.

Soutenir & orienter les personnes concernées

Les violences conjugales, même si elles se produisent dans la sphère privée, ont des répercussions directes sur la vie professionnelle des personnes concernées et sur leur entourage de travail. Pour une femme victime de violences, conserver son emploi et son indépendance financière représente une condition essentielle pour pouvoir quitter une situation dangereuse.

Le lieu de travail peut ainsi devenir, s'il est bien outillé, l'un des premiers espaces de sécurité. Toute collaboratrice victime de violences

conjugales qui choisit de confier sa situation doit pouvoir bénéficier d'un accompagnement immédiat, confidentiel et adapté à sa situation.

Concrètement, Kering propose un ensemble de mesures incluant des aménagements tels que des horaires flexibles ou le changement de lieu de travail, une aide financière si nécessaire, des congés spécifiques et une orientation vers les associations spécialisées en termes d'accompagnement.

PRÈS DE
2 000
COLLABORATEURS
DU GROUPE
ont été formés dans
le monde en 2025

Former les équipes

La politique interne de Kering repose également sur la formation des collaborateurs, afin que chacun soit en mesure d'accueillir la parole et d'orienter efficacement.

Depuis 2011, Kering déploie des programmes de sensibilisation co-construits avec des associations spécialisées : la Fédération nationale Solidarité Femmes en France, Donne in Rete contro la violenza en Italie, Korea Women's Hot-Line en Corée ou encore National Network to End Domestic Violence et National Children's Alliance aux États-Unis. Ces formations sont proposées sous trois formats :

• Le e-learning

Lancé en novembre 2025 en 6 langues, le module *Comprendre l'impact des violences conjugales en entreprise* offre à chaque collaborateur la possibilité de se former à son rythme en 30 minutes.

• Les webinaires

D'une durée de 90 minutes, ces webinaires sont animés par des associations partenaires spécialisées. En 2025, cinq sessions pilotes ont été organisées en Italie et sont déployées sur d'autres territoires.

• Les ateliers en présentiel

Animés par les associations partenaires locales, ils permettent aux participants de comprendre les mécanismes des violences conjugales et de s'entraîner concrètement à soutenir une collègue qui souhaiterait en parler.

« Les collaboratrices et les collaborateurs ont toujours été au cœur du succès de Kering Eyewear ; c'est pourquoi nous nous engageons à promouvoir une culture qui protège et valorise chacune et chacun. La reconnaissance des violences conjugales est essentielle à cet engagement : grâce à la formation et à la sensibilisation, nous contribuons à sa prévention, favorisons le respect et la sécurité, et aidons à créer un environnement où chacune et chacun se sent soutenu-e et en sécurité. »

Roberto Vedeotto,
Président-Directeur général
de Kering Eyewear

Des actions de sensibilisation tout au long de l'année

Dans le cadre du volontariat proposé aux salariés, un certain nombre d'actions se font en faveur de la Maison des femmes :

En juin 2025, des collaborateurs de Kering et de ses Maisons ont participé à la course Adidas 10K Paris pour lever des fonds au bénéfice de la Maison des femmes de Saint-Denis. Avec 130 autres participants, ils ont collecté 28 000 euros, soit l'équivalent de 744 consultations psychologiques ou 56 sessions de théâtre forum de prévention des violences sexuelles.

Un collaborateur de Kering anime bénévolement des ateliers de jardinage à la Maison des femmes de Saint-Denis. Intégrées dans le parcours de soin des femmes victimes de violences accompagnées, ces sessions sont également ouvertes aux collaborateurs du Groupe et des Maisons qui souhaitent s'impliquer concrètement et contribuer à rendre la Maison encore plus accueillante.

À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant le 20 novembre 2025, l'exposition photographique *Demain s'écrit aujourd'hui* de Camille Gharbi a été présentée pendant deux semaines au siège de Kering à Paris.

Créée en collaboration avec la Fédération nationale Solidarité Femmes, cette exposition est le fruit d'un travail documentaire mené sur plusieurs mois. Elle donne la parole aux mères et aux enfants soutenus par les associations du réseau Solidarité Femmes, et met en lumière les conséquences des violences conjugales sur les enfants, trop souvent considérés comme de simples témoins.

**PRÈS DE
1 700
PERSONNES
touchées par
cette exposition**

« Les murs font
du bruit, moi j'ai peur
dans ma chambre. »

Fabio, 5 ans



influencer de nouveaux
publics, mobiliser
d'autres acteurs

48

**FAIRE AVANCER
LA RECHERCHE
INTERNATIONALE**

Accroître la collaboration
et enrichir les pratiques
professionnelles

50

**LEVER DES FONDS
ET SENSIBILISER**

Dîner annuel
Caring for Women

53

**MOBILISER LE
SECTEUR PRIVÉ**

Des réseaux
d'entreprises engagées

Mettre fin aux violences qui se reproduisent de génération en génération requiert une action collective. Notre objectif est de mobiliser de nouveaux acteurs pour sensibiliser, agir, et lever des fonds supplémentaires. Pour cela, nous bâtissons des coalitions avec d'autres entreprises et financeurs, nous partageons notre expertise et nous nous appuyons sur un réseau de personnalités influentes pour élargir notre impact.

Nous investissons également dans la recherche internationale pour produire les données probantes capables de convaincre décideurs et institutions d'agir.



Accroître la collaboration et enrichir les pratiques professionnelles

En décembre 2025, Kering Foundation a lancé un programme de recherche pluriannuel en partenariat avec l'Université McGill et la Sexual Violence Research Initiative (SVRI). Ancré dans les réalités du terrain, il vise à mieux comprendre les liens entre violences faites aux femmes et aux enfants, pour identifier des solutions concrètes et influencer les politiques publiques.

Université McGill: former les chercheurs de demain

Fondée en 1821 à Montréal, l'Université McGill figure au premier rang des universités canadiennes en médecine et en recherche. Dans le cadre de ce programme, elle formera des doctorants et post-doctorants à la recherche appliquée. Les travaux porteront sur un état des lieux des pratiques et politiques de prévention des violences intrafamiliales puis sur une recherche qui donnera la parole aux enfants, aidants et professionnels, pour mieux comprendre la mise en œuvre de leurs droits, au Canada et en France.

«Le soutien de Kering Foundation nous permet de former la prochaine génération de chercheurs selon une méthode ancrée dans le vécu des personnes les plus touchées. Les jeunes chercheurs auront les moyens de produire des connaissances capables de transformer véritablement les politiques et les pratiques.»

Delphine Collin-Vézina, Professeure titulaire et Directrice du Centre de Recherche sur l'Enfance et la Famille, Université McGill



La SVRI: soutenir la recherche dans les pays à revenu faible et intermédiaire

Fondée en 2003, la SVRI est l'un des plus grands réseaux mondiaux dédiés à la recherche sur les violences faites aux femmes et aux enfants. Elle collectera les données sur les corrélations entre ces deux formes de violences, en soutenant des chercheurs en début de carrière dans les pays à revenu faible et intermédiaire via des bourses doctorales et post-doctorales.

«Déployer nos efforts à plus grande échelle nécessite des investissements sur le long terme, dans des recherches menées localement et ancrées dans l'expérience vécue. Ces bourses contribueront à former une nouvelle génération de leaders dotés d'une connaissance fine du terrain et engagés à mettre fin aux violences au sein de leurs communautés.»

**Elizabeth Dartnall,
Directrice exécutive de la SVRI**

Identifier des solutions efficaces et influencer les politiques publiques

Au-delà du financement de la recherche, le programme prévoit l'organisation d'événements conjoints, de webinaires et d'ateliers réunissant chercheurs, praticiens et décideurs. L'objectif est de faire circuler les connaissances produites, d'encourager le dialogue entre secteurs et d'aboutir à des actions concrètes par les professionnels capables d'influencer les politiques publiques à l'échelle internationale. Le projet vise aussi à identifier des solutions efficaces à travers des programmes, services et interventions.

Ce programme ouvre pour Kering Foundation une nouvelle capacité d'action: en alliant recherche et programmation, promouvoir des solutions à la croisée des violences faites aux femmes et des violences faites aux enfants, au-delà des 6 pays où la Fondation opère directement.

LEVER DES FONDS ET SENSIBILISER

Dîner annuel Caring for Women

NEW YORK

Depuis 2022, le dîner Caring for Women s'est imposé comme l'un des rendez-vous philanthropiques les plus attendus de la rentrée new-yorkaise. Imaginé par Kering Foundation pour lever des fonds destinés à des associations de terrain, il conjugue le prestige de la mode et de la culture avec une cause universelle : mettre fin aux violences sexistes et sexuelles.

Une quatrième édition au service de l'autonomie économique des femmes survivantes

Le 11 septembre 2025, The Pool à Manhattan accueillait la quatrième édition du dîner Caring for Women, en plein cœur de la Fashion Week de New York. Coprésidé par Salma Hayek Pinault et François-Henri Pinault, l'événement a réuni une constellation de personnalités engagées venues témoigner leur soutien à la lutte contre les violences faites aux femmes.

Chaque édition est l'occasion de faire connaître l'engagement de Kering Foundation et de mettre en lumière le travail des associations. Cette année, les fonds collectés ont été entièrement dédiés à l'autonomie économique des victimes de violences.

La vente aux enchères proposant des pièces uniques des Maisons de Kering ainsi que des œuvres originales de Damien Hirst et Jeff Koons a permis de collecter 4,5 millions de dollars, soit 3,8 millions d'euros, au bénéfice de quatre associations.



De gauche à droite et de haut en bas : François-Henri Pinault, Julianne Moore, Colman Domingo, Salma Hayek Pinault, Dolores Huerta, Demi Moore, Diane von Fürstenberg, Jeff Koons, Jessica Chastain, Ariana DeBose



De gauche à droite : Margarita Guzmán, Violence Intervention Program; Judy Harris Kluger, Sanctuary for Families; Mona Sinha, Equality Now; Sonya Passi, FreeFrom

- **Equality Now** œuvre pour des changements juridiques et systémiques en faveur des droits des femmes. Les fonds soutiennent un programme pour la justice économique en Amérique latine.

- **FreeFrom** lutte contre les violences sexistes en construisant la liberté économique et la sécurité des femmes victimes de violences. Les fonds collectés soutiennent GIFTED, entreprise sociale, et son programme de jumelage d'épargne.

- **Sanctuary for Families** est le premier prestataire de services et défenseur des droits des survivantes de violences conjugales, d'exploitation sexuelle et d'autres formes de violences de genre à New York. Les fonds collectés soutiennent ses

programmes d'autonomisation économique, qui aident les survivantes à atteindre une stabilité durable et à se libérer des violences.

- **Violence Intervention Program** soutient les femmes survivantes latines de violences conjugales et sexuelles à travers des programmes culturellement adaptés d'éducation financière et de développement entrepreneurial.

14
MILLIONS
DE DOLLARS
levés depuis 2022 soit
12 millions d'euros



Des réseaux d'entreprises engagées

Parce que le monde économique a un rôle essentiel à jouer dans la lutte contre les violences faites aux femmes, Kering Foundation a cofondé depuis 2018 deux réseaux d'entreprises engagées sur ce sujet: OneInThreeWomen en Europe et PARI en Italie.

OneInThreeWomen: un réseau pionnier

Une étude conduite auprès de plus de 40 000 employés dans six pays a montré que plus de la moitié des femmes signalaient des problèmes au travail en raison de violences conjugales et que 37% d'entre elles en avaient parlé à un ou une collègue. Ces chiffres illustrent à quel point le lieu de travail constitue un espace privilégié de parole et de soutien.

Cofondé en 2018 par Kering Foundation et la Fondation Agir Contre l'Exclusion, OneInThreeWomen est le premier réseau européen d'entreprises engagées dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Son objectif est d'encourager les entreprises à soutenir leurs collaboratrices victimes de violences par des mesures concrètes et une politique interne adaptée. Le réseau réunit aujourd'hui plus de 70 entreprises membres, parmi lesquelles Kering, L'Oréal, BNP Paribas, Carrefour, SNCF, Publicis, Orange, Sanofi et Air France.

Par le biais d'un travail collectif, la coalition a développé des outils de sensibilisation et des formations en présentiel.

PARI: un nouveau réseau en Italie

En 2024, à Milan, Kering Foundation a participé en tant que membre fondateur au lancement de PARI, réseau italien d'entreprises dédié à la lutte contre les violences basées sur le genre. Coordonné par Feltrinelli Education, PARI réunit des entreprises qui partagent la conviction que le changement culturel commence là où l'on vit et travaille. À son lancement, le réseau comptait 24 entreprises membres, parmi lesquelles AstraZeneca, Generali, Fastweb, Prysmian et Trenord.

La création de PARI illustre la capacité de Kering Foundation à partager son expérience pour inspirer d'autres acteurs économiques à structurer leur engagement et à faire de l'entreprise un espace de soutien pour les femmes victimes de violences.

Plus d'informations
sur nos partenaires sur
keringfoundation.org

KERING
FOUNDATION



keringfoundation@kering.com
www.keringfoundation.org